

**Georges Cognet**

Psychologue clinicien PhD

Le génie de David Wechsler : pionnier de l'évaluation de l'intelligence – 5 minutes de lecture

David Wechsler est né en 1896 en Roumanie. Diplômé au début de la Première Guerre mondiale, le jeune soldat Wechsler se retrouve impliqué dans le programme de tests à grande échelle réalisés par l'armée américaine auprès de ses recrues. Ainsi commence son intérêt pour la mesure de l'intelligence grâce à « Cette expérience qui [lui] fait prendre conscience de l'étroitesse des conceptions de l'intelligence défendue par des théoriciens comme Spearman ou Thorndike. La réalité qu'il doit apprécier en situations naturelles lui apparaît bien plus complexe. » (Grégoire, 2009, p. 36)

Après la fin de la guerre, il étudie à Londres, avec Spearman et Pearson, et à Paris, avec Henri Piéron et Louis Lapique. « C'est à Paris qu'il s'est intéressé au réflexe psychogalvanique. Plus tard, il a étudié ce réflexe en profondeur dans sa thèse de doctorat *The Measurement of Emotional Reactions*. Il devient docteur de *Columbia University* en 1925. » (American Psychological Association, 1974, p. 44).

Créatif et innovant

En 1932, Wechsler est nommé psychologue en chef à l'hôpital psychiatrique de Bellevue à New York. À partir de 1934, il se consacre à l'étude de l'intelligence et publie sa première échelle, le *Wechsler-Bellevue* en 1939 (édition française, 1956) qui est destinée à l'évaluation de l'intelligence des adultes. Cette première échelle est doublement innovante :

- Tout d'abord par sa structure inspirée des travaux de Robert Yerkes et sa mise au point, en 1917, des tests *Army alpha*, test essentiellement verbal et numérique, et *Army bêta*, test, s'appuyant sur des images ou des supports géométriques, destiné aux personnes ne parlant pas la langue anglaise ou étant illettrés. Le *Wechsler-Bellevue* rend bien compte de cette double approche qui prend appui d'une part sur le modèle global de l'intelligence représenté par le QI total et d'autre part sur le modèle hiérarchisé de l'intelligence en distinguant un QI verbal et un QI « pratique ». David Wechsler intègre donc deux conceptions de l'intelligence avec d'un côté l'évaluation d'une entité globale, « la capacité de l'individu d'agir dans un but de déterminer, de penser rationnellement et d'entrer efficacement en contact avec son environnement. » (Wechsler, 1956, p. 3) et de l'autre, la mesure de deux types

d'intelligence par l'analyse factorielle qui différencie l'aptitude verbale de l'aptitude qu'il nomme « pratique » (Wechsler, 1956, p. 12).

- Ensuite par l'expression des résultats qui l'éloigne de l'approche de Binet. Chez l'adulte, le développement mental est achevé, la notion d'âge mental perd donc toute signification. Le sujet est alors situé par sa distance à la moyenne de son groupe d'âge.

Wechsler gardera les mêmes principes pour son échelle pour enfants : le *Wechsler Intelligence Scale for Children* (WISC) en 1949 (édition française, 1958), pour la *Wechsler Adult Intelligence Scale* en 1955 (édition française, 1968) puis pour la *Wechsler Preschool and Primary Scale of Intelligence* (WPPSI) en 1967 (édition française, 1972). La première révision du *Wechsler Intelligence Scale for Children* (WISC-R) interviendra, de son vivant, en 1974 (édition française, 1981).

Clinicien un jour, clinicien toujours !

Ses épreuves ne se limitent donc pas à la mesure de l'intelligence globale ni à celle d'un domaine ou d'un raisonnement particulier, mais ont pour objectif l'évaluation d'un échantillon assez important des aptitudes cognitives et intellectuelles d'un sujet entier, réel, complexe et non épistémique. Pour ce faire, ses épreuves proposent une palette d'opérations cognitives s'appuyant sur des contenus variés. C'est d'ailleurs cette diversité des contenus et des processus mis en jeu qui explique les corrélations toujours très élevées que l'on relève entre les différentes versions du WISC ou entre épreuves différentes (.81 entre WISC-V et WISC-IV, .82 entre WISC-V et WPPSI-IV, .78 entre WISC-IV et KABC-II, .86 entre le WISC-V et la NEMI-3).

Wechsler a toujours raisonné comme un clinicien qui se méfie des méthodes psychométriques, écrit Jacques Grégoire (2006, p.37) : « Il se montrera résistant aux changements introduits par son éditeur dans les versions successives de ses échelles entraînant selon lui la suppression de stimuli cliniques intéressants pour éclairer la personnalité des patients. Kaufman (1994) rapporte à ce propos des discussions épiques avec Wechsler, où se mélangeaient humour et colère lors de la révision de l'échelle d'intelligence pour enfants (WISC-R). » Jacques Grégoire aime ainsi évoquer, lors de rencontres amicales, cette phrase de Wechsler adressée à Kaufman qui souhaitait moderniser certains items de l'épreuve *Compréhension* : « Moi vivant, l'esprit de chevalerie perdurera dans mon test ! »

Jusqu'à la fin de sa vie, en 1981, il a continué ses activités d'écriture, de recherche et d'enseignement, professeur à la *New York University College of Medicine*, et de président de l'*American Psychopathological Association*.

Références :

American Psychological Association (1974). David Wechsler: Distinguished Professional Contribution Award for 1973. *American Psychologist*, 29(1), 44-47.

Grégoire, J. (2006). *L'examen clinique de l'intelligence de l'enfant. Fondements et pratiques du WISC-IV*. Wavre : Éditions Mardaga.

Wechsler, D. (1956). *La mesure de l'intelligence de l'adulte*. PUF.